

*ANNEXE A LA QUATRIÈME PARTIE***ORDONNANCE RENDUE PAR LE PRÉSIDENT DE LA COUR
A LA DATE DU 3 MAI 1930**

Le Président de la Cour permanente de Justice internationale,

Vu l'article 48 du Statut de la Cour ;

Vu les articles 13 et 23 du Statut de la Cour ;

Considérant que, par un compromis du 30 octobre 1924, ratifié le 21 mars 1928 et dûment notifié le 29 mars 1928 au Greffier de la Cour, le Président de la République française et le Conseil fédéral suisse, « considérant que la France et la Suisse n'ont pas pu s'entendre au sujet de l'interprétation à donner à l'article 435, alinéa 2, du Traité de Versailles, avec ses annexes, et que l'accord prévu par ces textes n'a pas pu être réalisé par voie de négociations directes,

« Ont résolu de recourir à l'arbitrage pour fixer cette interprétation et régler l'ensemble des questions qu'implique l'exécution de l'alinéa 2 de l'article 435 du Traité de Versailles » ;

Considérant qu'aux termes de l'article premier, alinéa premier, dudit compromis, « il appartiendra à la Cour permanente de Justice internationale de dire si, entre la France et la Suisse, l'article 435, alinéa 2, du Traité de Versailles, avec ses annexes, a abrogé ou a pour but de faire abroger les stipulations du Protocole des Conférences de Paris du 3 novembre 1815, du Traité de Paris du 20 novembre 1815, du Traité de Turin du 16 mars 1816 et du Manifeste de la Cour des Comptes de Sardaigne du 9 septembre 1829, relatives à la structure douanière et économique des zones franches de la Haute-Savoie et du Pays de Gex, en tenant compte de tous faits antérieurs au Traité de Versailles, tels que l'établissement des douanes fédérales en 1849 et jugés pertinents par la Cour » ;

Considérant qu'aux termes de l'alinéa 2 du même article du compromis, « les Hautes Parties contractantes sont d'accord pour que la Cour, dès la fin de son délibéré sur cette question et avant tout arrêt, impartisse aux deux Parties un délai convenable pour régler entre elles le nouveau régime desdits territoires dans les conditions jugées opportunes par les deux Parties, ainsi qu'il est

ANNEX TO PART IV.

ORDER MADE BY THE PRESIDENT OF THE COURT
ON MAY 3rd, 1930.

The President of the Permanent Court of International Justice,
Having regard to Article 48 of the Statute of the Court ;
Having regard to Articles 13 and 23 of the Statute of the
Court ;

Whereas, by a Special Agreement dated October 30th, 1924, ratified on March 21st, 1928, and duly notified on March 29th, 1928, to the Registrar of the Court, the President of the French Republic and the Swiss Federal Council, in view of the fact that "France and Switzerland have been unable to agree in regard to the interpretation to be placed upon Article 435, paragraph 2, of the Treaty of Versailles, with its annexes, and as it has proved impossible to effect the agreement provided for therein by direct negotiations,

"Have decided to resort to arbitration in order to obtain this interpretation and for the settlement of all the questions involved by the execution of paragraph 2 of Article 435 of the Treaty of Versailles" ;

Whereas under the terms of Article 1, paragraph 1, of this Special Agreement, "it shall rest with the Permanent Court of International Justice to decide whether, as between Switzerland and France, Article 435, paragraph 2, of the Treaty of Versailles, with its annexes, has abrogated or is intended to lead to the abrogation of the provisions of the Protocol of the Conference of Paris of November 3rd, 1815, of the Treaty of Paris of November 20th, 1815, of the Treaty of Turin of March 16th, 1816, and of the Manifesto of the Sardinian Court of Accounts of September 9th, 1829, regarding the customs and economic régime of the free zones of Upper Savoy and the Pays de Gex, having regard to all facts anterior to the Treaty of Versailles, such as the establishment of the Federal Customs in 1849, which are considered relevant by the Court" ;

Whereas under the terms of paragraph 2 of the same article of the Special Agreement, "the High Contracting Parties agree that the Court, as soon as it has concluded its deliberation on this question, and before pronouncing any decision, shall accord to the two Parties a reasonable time to settle between themselves the new régime to be applied in those districts, under such conditions

prévu par l'article 435, alinéa 2, dudit Traité », ce délai pouvant « être prolongé sur la requête des deux Parties » ;

Considérant que, par son ordonnance du 19 août 1929, la Cour a imparti au Gouvernement de la République française et au Gouvernement de la Confédération suisse un délai expirant le 1^{er} mai 1930 pour régler entre eux, dans les conditions qu'ils jugeront opportunes, le « nouveau régime » des territoires visés à l'article 435, alinéa 2, du Traité de Versailles ;

Considérant qu'aux termes de l'article 2, alinéa premier, du compromis, « à défaut de convention conclue et ratifiée par les Parties dans le délai fixé, il appartiendra à la Cour, par un seul et même arrêt rendu conformément à l'article 58 du Statut de la Cour, de prononcer sa décision sur la question formulée dans l'article premier ci-dessus et de régler, pour la durée qu'il lui appartiendra de déterminer et en tenant compte des circonstances actuelles, l'ensemble des questions qu'implique l'exécution de l'alinéa 2 de l'article 435 du Traité de Versailles » ;

Considérant qu'aux termes de l'article 4, alinéa premier, du compromis, « si la Cour, conformément à l'article 2, est appelée à régler elle-même l'ensemble des questions qu'implique l'exécution de l'article 435, alinéa 2, du Traité de Versailles, elle impartira aux Parties les délais convenables pour produire tous documents, projets et observations qu'elles croiraient devoir soumettre à la Cour en vue de ce règlement, ainsi que pour y répondre » ;

Considérant que, par une lettre du 28 mars 1930, adressée au Greffier de la Cour, le Conseil fédéral suisse, se référant au premier alinéa de l'article 2 et au premier alinéa de l'article 4 du compromis, et après avoir constaté qu'il lui « paraît matériellement impossible qu'une convention soit conclue et ratifiée par les Parties d'ici au 1^{er} mai 1930 », a demandé à la Cour de « prendre les mesures nécessaires pour que soient impartis aux Parties » les délais prévus audit alinéa premier de l'article 4 du compromis ; que, cependant, le Gouvernement français, informé de la teneur de la lettre du Conseil fédéral suisse, a déclaré, dans une lettre adressée à la date du 11 avril 1930 par son agent près la Cour au Greffier de celle-ci, qu'il « ne croit pas pouvoir renoncer à utiliser ... en vue de rechercher entre la France et la Suisse un règlement conventionnel » tout le délai prévu par la Cour dans son ordonnance du 19 août 1929 ;

Considérant qu'avant l'expiration de ce délai, la Cour n'a été saisie ni d'une communication émanant des Parties et tendant à démontrer qu'elles aient réglé entre elles le « nouveau régime » des territoires visés à l'article 435, alinéa 2, du Traité de Versailles, ni d'une requête émanant des deux Parties et tendant à obtenir la prolongation du délai dont il s'agit ;

as they may consider expedient, as provided in Article 435, paragraph 2, of the said Treaty. This time may be extended at the request of the two Parties”;

Whereas, by its Order of August 19th, 1929, the Court accorded to the Government of the French Republic and to the Government of the Swiss Confederation a period expiring on May 1st, 1930, to settle between themselves, under such conditions as they might consider expedient, the “new régime” to be applied in the districts contemplated by Article 435, paragraph 2, of the Treaty of Versailles;

Whereas under Article 2, paragraph 1, of the Special Agreement, “failing the conclusion and ratification of a convention between the two Parties within the time specified, the Court shall, by means of a single judgment rendered in accordance with Article 58 of the Court’s Statute, pronounce its decision in regard to the question formulated in Article 1 and settle for a period to be fixed by it and having regard to present conditions, all the questions involved by the execution of paragraph 2 of Article 435 of the Treaty of Versailles”;

Whereas under Article 4, paragraph 1, of the Special Agreement, “should the Court, in accordance with Article 2, be called upon itself to settle all the questions involved by the execution of Article 435, paragraph 2, of the Treaty of Versailles, it shall grant the Parties reasonable times for the production of all documents, proposals and observations which they may see fit to submit to the Court for the purposes of this settlement and in reply to those submitted by the other Party”;

Whereas by a letter dated March 28th, 1930, addressed to the Registrar of the Court, the Swiss Federal Council, referring to the first paragraph of Article 2 and to the first paragraph of Article 4 of the Special Agreement, and after stating that in its view “it is materially impossible that a convention should be concluded and ratified by the Parties between this date and May 1st, 1930”, asks the Court “to take the necessary steps with a view to granting to the Parties” the times contemplated in the said first paragraph of Article 4 of the Special Agreement; as, however, the French Government, on being informed of the tenour of the Swiss Federal Council’s letter, has stated, in a letter addressed on April 11th, 1930, by its Agent before the Court to the Registrar of the latter, that it does “not feel able to abandon its right to utilize with a view to seeking a settlement by agreement between France and Switzerland” the whole of the time granted by the Court in its Order of August 19th, 1929;

Whereas, before the expiration of this time, the Court has not received any communication from the Parties to the effect that they have settled between themselves the “new régime” to be applied in the districts contemplated by Article 435, paragraph 2, of the Treaty of Versailles, nor a request from the two Parties for an extension of the time in question;

Considérant qu'à l'expiration dudit délai le Président a fourni aux agents des Parties l'occasion d'exposer leurs desiderata quant à l'étendue des délais envisagés par l'article 4 du compromis du 30 octobre 1924,

Décide

d'impartir au Gouvernement de la République française et au Gouvernement de la Confédération suisse :

1) un délai expirant le jeudi 31 juillet 1930 pour la production, par les Parties, de tous documents, projets et observations qu'elles croiront devoir soumettre à la Cour en vue du règlement, par ses soins, de l'ensemble des questions qu'implique l'exécution de l'alinéa 2 de l'article 435 du Traité de Versailles ;

2) un délai ultérieur expirant le mardi 30 septembre 1930 destiné à permettre à chacune des Parties de répondre par écrit aux documents, projets et déclarations présentés par la Partie adverse, ainsi qu'il vient d'être dit ci-dessus.

Fait en français et en anglais, le texte français faisant foi, au Palais de la Paix, à La Haye, le trois mai mil neuf cent trente, en trois exemplaires, dont l'un restera déposé aux archives de la Cour et dont les autres seront transmis respectivement aux agents du Gouvernement de la République française et du Gouvernement fédéral suisse.

Le Président de la Cour :

(Signé) D. ANZILOTTI.

Pour le Greffier de la Cour,

Le Greffier-adjoint :

(Signé) J. LÓPEZ OLIVÁN.

Whereas at the expiration of the aforesaid time, the President has afforded the Agents of the Parties an opportunity of stating their wishes with regard to the extent of the times contemplated by Article 4 of the Special Agreement of October 30th, 1924,

Decides

to grant to the Government of the French Republic and to the Government of the Swiss Confederation:

(1) a time expiring on Thursday, July 31st, 1930, for the production by the Parties of all documents, proposals and observations which they may see fit to submit to the Court for the purposes of the settlement by it of all the questions involved by the execution of paragraph 2 of Article 435 of the Treaty of Versailles;

(2) a time expiring on Tuesday, September 30th, 1930, to enable each Party to reply in writing to the documents, proposals and statements submitted by the other Party in accordance with the foregoing.

Done in French and English, the French text being authoritative, at the Peace Palace, The Hague, this third day of May, nineteen hundred and thirty, in three copies, one of which shall be placed in the archives of the Court and the others delivered to the Agents of the Government of the French Republic and of the Swiss Federal Government respectively.

(Signed) D. ANZILOTTI,
President.

(Signed) J. LÓPEZ OLIVÁN,
Deputy-Registrar.
